Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 17 (1941-1942)

Heft: 33

Artikel: Aime ton pays

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-712537

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Essais pratiques.

Divers pays, avant-guerre, passèrent de la théorie à la pratique, et étudièrent pratiquement le vol en piqué à des fins militaires. En Angleterre, à l'aide de biplans **Fairey Fox** et **Hawker,** des exercices furent réalisés. Mais ces appareils n'étant pas construits spécialement pour le bombardement en piqué, les résultats acquis ne furent pas jugés satisfaisants. Alors qu'en Allemagne la construction des appareils spéciaux ne faisaient pas l'objet de communiqués très détaillés, des expériences de bombardement en piqué furent accomplies, en janvier 1935 déjà, en Suède, par le lieutenant-aviateur Bjuggren. Ces expériences portèrent sur 700 vols piqués, de 900 mètres d'altitude environ. Après 6 semaines d'entraînement, un pilote pouvait sans danger exécuter 12 vols **au Nadir** dans une même journée. Les difficultés de l'attaque en vol piqué furent alors triples: la fatigue, physique et morale des équipages, les limites de résistance du matériel, et les défauts des viseurs de bombardement. Il fut établi que tout aviateur de chasse pouvait cependant s'adapter assez rapidement au vol en piqué. Le recrutement du personnel ne devait pas offrir d'obstacle sérieux. Quant au matériel, renforcé, — il s'agissait d'avions anglais **Nawker Hart** — il permit des angles de piqué de 80 degrés. En ce qui concerne les viseurs, le lieutenant Bjuggren exposa «qu'ils étaient très simples, et que les facteurs les plus importants pour le bombardement en piqué furent la hauteur du lancer, la longueur et l'angle de piqué». Ces expériences suédoises de 1935 établirent que l'efficacité du bombardement en piqué n'est pas seulement due à une meilleure précision dans le tir, mais tient aussi dans le fait que la pénétration des bombes dans les blindages est fortement accrue: une bombe de 150 kg lâchée après un piqué de 1300 mètres pénétra alors dans un blindage nickel / chrome de 41 mm. Une bombe de 300 kg enfonça un blindage de 84 mm.

En bref, ces essais de l'aviation militaire suédoise retinrent tout spécialement l'attention à l'époque, et ne manquèrent pas d'être fortement commentés dans les milieux aéronautiques.

Le 6 avril 1935, à l'occasion de la remise de la Légion d'Honneur à l'Ecole Supérieure de Guerre, le Maréchal Pétain prononça un discours dans lequel il consacra une étude approfondie à l'aviation. L'avion, souligna le Maréchal, modifie les conditions de l'action stratégique. Les règles essentielles de l'art militaire risquent d'en être profondément atteintes. Puis faisant allusion aux procédés nouveaux alors déjà à l'étude, que les exercices de l'aviation militaire suédoise avaient rendu en quelque sorte publics, le Maréchal Pétain déclara: «En fait, la victoire appartiendra à celui qui saura le premier exploiter au maximum les propriétés des engins modernes et combiner leur action à quelque plan que ce soit, pour anéantir les moyens de lutte de l'adversaire. Une doctrine de guerre est une création continue, qui doit être nourrie par l'expérience et vivifiée par un sens précis des possibilités.»

Réplique aux forteresses volantes.

Dès l'automne 1939, sur les champs de bataille, les Junkers Ju 87 et Ju 88, de l'ingénieur Pohlmann, de Dessau, apparurent comme une réplique aux forteresses volantes. Contre des buts précis, chars de combat, colonnes motorisées, nœuds de résistance, en d'autres secteurs, sur des centres industriels, des gares, des usines, les **Stukas** agirent en force, jouant le rôle de l'artillerie de gros calibre, dont les obus s'écrasaient sur l'objectif voulu, à l'instant voulu. Dans le but de corser encore l'effet de surprise sur l'adversaire, on employa la sirène aérienne, les torpilles hurlantes, mais l'essentiel n'était pas constitué par cet artifice, mais bien par la réalisation technique et pratique de l'avion réalisant le **tir du Zénith au Nadir,** offrant une cible effacée au maximum à la D.C.A. ou à la chasse adverse, autorisant des vitesses de déplacement considérables.

Par la suite, les diverses aviations européennes mirent également en pratique le bombardement en piqué, avec les avions qui pouvaient s'y prêter. En Italie, ce sont les **Picciatelli,** ailleurs les appareils de combat adaptés à cette tactique aérienne moderne. Dans la guerre du Pacifique, cette tactique fut adoptée d'emblée par l'aviation nippone, mise également en pratique par les autres belligérants.

On conçoit ainsi toute la signification de cette phrase du Maréchal Pétain affirmant en 1935 déjà que «la doctrine de guerre est une création continue», alors qu'à cette époque encore d'aucuns prétendaient, en de curieuses polémiques académiques, que «la valeur des avions bombardiers aurait plutôt tendance à diminuer, à cause de l'augmentation de leur vitesse». En affirmant cela, on commettait l'erreur, assez commune, de confondre l'apparence des choses et leur réalité.

La technique aérienne et les progrès de la construction aéronautique nous apporteront peut-être encore, et dans un avenir rapproché, des réalisations auxquelles on ne saurait croire aujourd'hui.

Cap. Ernest Naef.

Aime ton pays

En août 1940, des membres influents — hommes et femmes — appartenant aux plus grandes associations culturelles du pays groupées en un cartel pour la défense spirituelle de la nation, ont rédigé les «Engagements essentiels des citoyens suisses conscients de la valeur de la Confédération».

A l'heure où la vie devient chaque jour plus difficile et où les sacrifices pèsent de plus en plus lourdement sur les épaules de chacun, il paraît utile de rappeler ces engagements qui, s'ils sont tenus, ne peuvent qu'aider à maintenir la belle et simple harmonie sociale dont notre pays jouit encore malgré la tourmente politique qui ravage aujourd'hui le monde:

1° Nous croyons à notre Confédération fondée au nom de Dieu. Nous sommes prêts, dans cette foi, à affronter même les temps les plus durs.

2° Afin d'assurer l'indépendance de la Confédération, nous nous déclarons tous prêts à faire l'impossible. Nous accepterons toutes les privations pour sauvegarder les biens matériels et spirituels du pays.

3° Le courage et la probité doivent être nos vertus premières.

4° Nous tenons ferme à l'autonomie de la Suisse. Il faut lutter contre toute faiblesse, toute lâcheté et contre les attitudes contraires au bien social. Nous dépendons tous les uns des autres.

5° Ce qui importe avant tout, ce n'est pas la jouissance de nos libertés, mais l'accomplissement de nos devoirs.

6° Nous voulons respecter la dignité humaine de chaque individu et lutter en faveur de la famille, de la noblesse et de la joie qui doivent animer tout travail professionnel et de l'honneur de la profession.

7° Chaque Confédéré doit prendre à cœur, dans tout leur sérieux, les problèmes politiques de la nation. Ni querelles ni rancunes ne nous viendront en aide; seuls les efforts positifs et efficaces et la collaboration peuvent nous permettre de progresser.

8° La prospérité économique d'un peuple ne constitue pas son bien le plus précieux. Nous ne sacrifierons pas les valeurs nationales les plus hautes pour conserver des avantages matériels.

9° Nous voulons confier les destinées du pays aux hommes les meilleurs et les plus capables et leur accorder notre confiance.

10° Nous voulons que les hommes courageux et capables travaillent la main dans la main pour l'accomplissement de ce qui constitue le bien moral du pays, même si cette collaboration doit comporter l'effacement momentané des opinions personnelles.